

1000

œuvres composent les collections du MIR: documents sur les guerres de Religion ou la première Réforme, textes de Luther, lettres de Calvin, tableaux, gravures, caricatures...



Portraits de Martin Luther dans la salle dite des icônes, au musée international de la Réforme, à Genève

À GENÈVE, DÉCOUVRIR L'HISTOIRE DE LA RÉFORME

PROTESTANTISME La fermeture fut longue, avec près de deux ans de travaux. Enfin, le musée international de la Réforme, à Genève, est rendu à ses visiteurs. Il leur propose désormais des centaines d'œuvres nouvellement mises en scène, des expositions temporaires, et un regard renouvelé sur l'histoire.

À Genève, la maison Mallet, avec ses boiseries, ses corniches et son parquet XVIII^e, a fait peau neuve. Le musée international de la Réforme, que cet hôtel particulier accueille depuis 2005, vient de rouvrir ses portes au terme de près de deux ans de travaux. « Nous avons repositionné les salles et assuré entre elles une continuité sur l'ensemble du rez-de-chaussée », commente le directeur, Gabriel de Montmollin, alors que nous visitons le chantier encore en cours. Un nouveau plan approuvé sans difficulté par le Service des monuments et des sites car il redonne à la bâtisse sa circulation

d'origine. La scénographie, qui n'avait pas eu peu évolué depuis l'inauguration du musée, a été revue. Les écrits du XVI^e siècle ont été remplacés par des fac-similés afin de répondre aux normes de conservation désormais plus strictes. « Pour toutes ces raisons, il fallait réformer – et non révolutionner! – les lieux », confie Gabriel de Montmollin avec espièglerie.

Les murs ont désormais revêtu une seconde peau, jusqu'au plafond, facilitant l'accrochage des œuvres sans pour autant toucher au bâtiment. Un travail sur les couleurs, des couleurs fortes, confère à chaque salle un caractère propre et aide à distinguer les différentes thématiques abordées. Le nouveau projet scénographique adopte une

structure chronologique, de 1517 à 2020, pour dérouler une histoire subjective de la Réforme, dans le sens où elle s'appuie sur les œuvres à disposition, achetées ou empruntées. « Il n'y a pas un récit de la Réforme que nous illustrons mais nous racontons quelque chose sur la Réforme avec les œuvres que nous avons », renchérit le directeur. Il aura fallu deux ans pour construire ce récit, qui a ensuite été mis en scène. L'ensemble est aussi harmonieux que rythmé.

Post tenebras lux

Plusieurs trésors font avec raison la fierté du musée: un portrait de Luther ainsi qu'un autre du grand Réformateur aux côtés de Melancthon, que l'on doit tous deux à Cranach, des lettres manuscrites de Luther et Calvin, une bible de chignon prêtée par le musée du Désert de Mialet, une bible de Zurich, première bible protestante de l'histoire illustrée de 200 planches de Holbein le Jeune, ou encore une bible traduite collectivement sous la houlette de Zwingli. On remarquera également une tasse ayant appartenu à Luther, « seule relique de ce contempteur des reliques », souligne avec amusement Gabriel de Montmollin. Et de rappeler que le protestantisme, par définition iconoclaste, n'a pas légué à la postérité un foisonnement d'œuvres, d'images et d'objets (contrairement au catholicisme). On pourrait cependant s'étonner de trouver en ces murs une vierge de miséricorde, mais ce serait oublier que Genève a eu une vie religieuse avant la Réforme. Et que Luther et Calvin avaient une relation très positive à la figure de Marie. « Chaque fois que cela est possible, nous introduisons de la complexité dans notre récit, pour montrer en quoi la Réforme a été un mouvement original avec des incidences originales. » Ainsi le maître des lieux éclaire-t-il le parti pris d'intégrer à l'exposition un salon de musique (où l'on peut écouter 11 morceaux d'inspiration protestante, de Luther et Johnny Cash) et une salle de projection (27 extraits audiovisuels tracent une « généalogie de la protestation »), comme autant d'indices témoignant des héritages culturels de la Réforme. De quoi apprendre en s'amusant, ou s'amuser en apprenant.

Car tel est bien l'objectif: parler au grand public, grâce à la vulgarisation d'une histoire souvent méconnue. Des thèmes, des titres, des dates facilitent la compréhension de ceux qui ont le moins de connaissances historiques. « Certains collaborateurs externes n'étaient pas des spécialistes du protestantisme, et cela a été un avantage », souligne le maître d'œuvre de ce grand chantier. Il était capi-

GRANDE ET PETITE HISTOIRE

LE 21 MAI 1536, DEUX MOIS AVANT L'ARRIVÉE DE CALVIN, LES GENEVOIS RÉUNIS DANS LE CLOÎTRE DE LA CATHÉDRALE, À L'EMPLACEMENT EXACT DU MIR AUJOURD'HUI, ACCEPTENT LA RÉFORMATION.

ICONOCLASME PROTESTANT

LA REPRODUCTION D'UNE TÊTE D'ÉVÊQUE DÉCAPITÉE DE SA STATUE PAR UN PROTESTANT À BERNE, EN 1528, EST EXPOSÉE AU MIR. LA CATHÉDRALE DE BERNE N'A PAS SOUHAITÉ VENDRE L'ORIGINAL.

tal de ne pas faire d'un musée une église! Le contenu muséographique pourrait y pousser...» Résultat : une pédagogie claire et précise, sans pour autant tomber dans l'aridité d'un enseignement scolaire. Surtout, sans céder à la tentation d'une incitation spirituelle qui viendrait doubler le contenu pédagogique de l'exposition. Un exercice d'équilibriste! La devise de la Genève protestante (qui adopte la Réforme en 1536) n'est-elle pas *Post tenebras lux*? « C'est compliqué, quand on est un musée d'histoire! reconnaît Gabriel de Montmollin, dont le premier métier fut celui de journaliste. *Luther et Calvin sont bien sûr de grandes figures, mais l'un n'aimait pas les juifs et l'autre a fait brûler Michel Servet. Aussi, il nous fallait dire toute l'histoire et pas seulement un versant.* » La part sombre du protestantisme n'est donc pas éludée, comme l'attitude des Églises dans l'Allemagne nazie ou sous l'apartheid en Afrique du Sud, même si l'on aurait pu souhaiter que cette partie soit plus visible et détaillée. De même, les femmes sont peu présentes dans l'exposition, mais on les retrouvera dans le programme des expositions temporaires du MIR (voir ci-contre).

Une dimension française

Nous nous quittons, avec notre guide du jour, en évoquant la dimension française du projet, de par le travail de deux scénographes venus de Paris, Simon de Tovar et Alain Batifoulier, de Studio Tovar. Pour le directeur du MIR, leur compréhension du récit déroulé, leur façon d'en lier les différentes parties, entre en écho lointain avec l'histoire. Car Genève n'aurait sans doute pas été la même sans ces protestants échappés du royaume de France aux XVI^e et XVII^e siècles. « *Le premier d'entre eux n'était-il pas Calvin lui-même?* » pointe Gabriel de Montmollin. Quelque 140 documents issus des collections du musée sont d'ailleurs liés au protestantisme français. Même l'hôtel particulier qui accueille le musée a été conçu par un Français! La boucle est ainsi bouclée.

Gageons qu'avec cette scénographie vivante, jalonnée de petites surprises, et sa nouvelle entrée donnant sur la place Saint-Pierre, où passent chaque année quelque 400 000 personnes, le musée ne manquera pas de capter la curiosité du public. De 20 à 25 000 visiteurs par an, le musée espère en accueillir 30 000, sans augmenter ses tarifs. ✨

CLAIRE BERNOLE

POURQUOI « MUSÉE INTERNATIONAL » ?

— Avec 60% de visiteurs étrangers, on ne s'étonnera pas que le musée international de la Réforme témoigne par son nom même d'une volonté d'ouverture. Française, américaine, anglaise, allemande, hollandaise, brésilienne, coréenne... Toutes les nationalités actives dans le protestantisme sont représentées parmi les publics accueillis. Les frontières sont de plus en plus repoussées avec désormais la traduction des audioguides en neuf langues au lieu de trois. Cette dimension

internationale ne facilite pas seulement la communication de l'office de tourisme. Elle s'exprime également à travers les installations de la «salle des expansions», où une grande carte montrera comment la Réforme, née en Europe, s'est diffusée dans le monde entier avec le Refuge huguenot, à la suite de la révocation de l'édit de Nantes, et les missions d'évangélisation. Si bien que chacun des 800 millions de protestants vivant aujourd'hui sur la planète serait susceptible de retrouver ici dans quelle filiation il s'inscrit. ✨

C. B.

« Chaque fois que cela est possible, nous introduisons de la complexité dans notre récit, pour montrer en quoi la Réforme a été un mouvement original avec des incidences originales »

GABRIEL DE MONTMOLLIN, DIRECTEUR DU MIR

LE PLAISIR DE REVENIR AU MUSÉE

Des expositions temporaires d'une grande diversité sont prévues, comme autant d'invitations à se rendre au musée international de la Réforme. Bref aperçu de la programmation, de 2023 à 2025.

Nouvelle configuration, nouvelles orientations. Les travaux qui ont occupé le musée international de la Réforme ont permis de réserver un espace exclusif aux expositions temporaires. En réalité, cette politique n'est pas nouvelle, « *un musée vit en faisant revenir les gens* », comme le rappelle le directeur du MIR, Gabriel de Montmollin, mais la transformation des lieux témoigne de la volonté d'offrir au public davantage d'occasions de venir au musée. Désormais, cinq salles accueilleront au moins deux fois par an et sur plusieurs mois des expositions temporaires variées. Ainsi, du 27 avril au 27 août, les visiteurs pourront découvrir « *Déflagrations. Plus d'un siècle de dessins d'enfants dans les guerres et les crimes de masse* ». Une exposition en provenance du Mucem de Marseille et dont la présence en ces murs a tout son sens. « *De nombreuses organisations humanitaires siègent à Genève. Le fondateur de la Croix-Rouge n'était-il pas lui-même piétiste? En outre, montrer une exposition contre la guerre dans un musée protestant, dans cette ville, c'est aussi une façon d'intéresser le public au protestantisme* », précise Gabriel

de Montmollin. « Rembrandt et la Bible » ouvrira fin novembre. En 72 gravures originales, le maître hollandais a illustré le récit biblique, d'Adam et Ève aux Actes des Apôtres. Pourquoi représenter tel ou tel épisode? Que disent ses choix de sa lecture des Écritures? Ce sera le moment d'en apprendre un peu plus sur cet artiste majeur que la Bible a largement inspiré.

Une vie bien rythmée

En 2024, « *Jouer avec les dieux* » proposera une histoire des religions en écho à l'actualité des grandes traditions spirituelles à travers le monde. « *Nous ouvrons ainsi la focale, en intégrant l'actualité protestante dans un contexte religieux plus large. En partenariat avec la chaire d'histoire des religions de la faculté des lettres de Genève, l'occasion sera donnée à des historiens des religions d'exposer ce qu'ils enseignent* », explique le directeur du MIR. « *Castellion et les laboratoires de la tolérance* » prendra la suite tandis que 2025 accueillera une exposition dédiée au protestantisme et aux femmes, encore en cours d'élaboration. De manière générale, conférences et autres événements rythmeront la nouvelle vie du musée. ✨

C. B.

